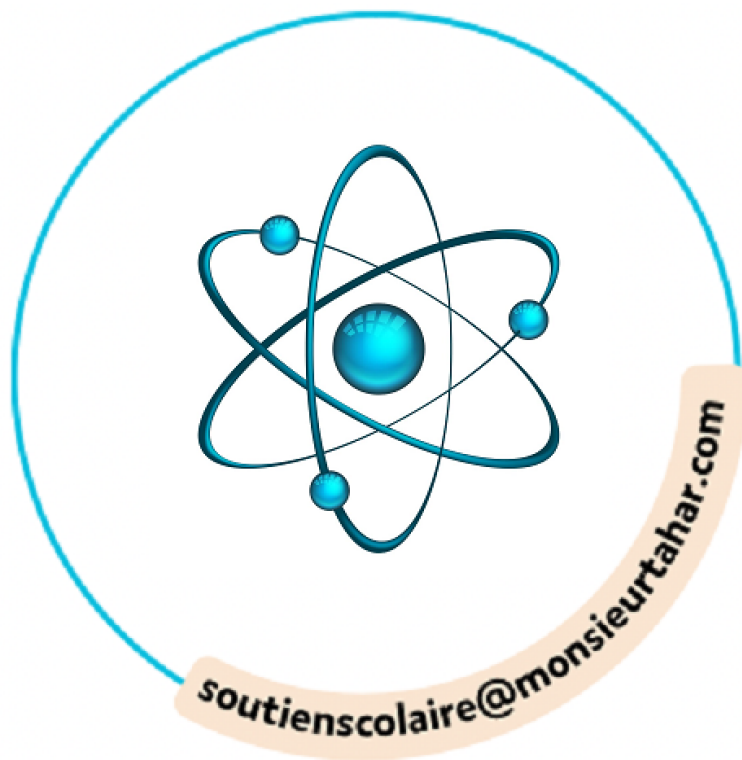
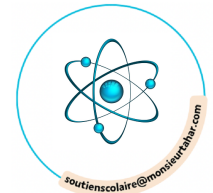


HISTOIRE



CHAPITRE 6



L'établissement d'un régime parlementaire en Angleterre

Au XVII^e siècle, un régime parlementaire se met en place à la suite de l'échec de la monarchie absolue. En effet, après deux révolutions, le Parlement limite les pouvoirs du roi et s'impose comme le protecteur des libertés individuelles.

VOCABULAIRE

- **Anglicans** : membres de l'Église officielle d'Angleterre, religion inspirée par le protestantisme, mais dont le culte reste proche du catholicisme.
- **Bill of Rights** : loi constitutionnelle de 1689 limitant les pouvoirs du roi et précisant ceux du Parlement.
- **Habeas Corpus** : acte du Parlement anglais de 1679 garantissant les individus contre les arrestations arbitraires.
- **Money Bill** : loi de finances permettant au Parlement de consentir à l'impôt et de déterminer le niveau des taxes.
- **Puritains** : protestants anglais qui reprochent à l'Église anglicane d'être restée trop proche du catholicisme.
- **Régime parlementaire** : régime fondé sur un équilibre entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. L'exécutif a le droit de dissoudre le Parlement et celui-ci peut renverser le gouvernement.

A Une société en pleine mutation

■ **Une longue phase d'expansion.** L'Angleterre connaît une poussée démographique, économique et urbaine. Entre 1600 et 1815, sa population double, passant de 4,5 à 10 millions d'habitants. En parallèle, le niveau de vie augmente régulièrement au XVII^e siècle et encore davantage au XVIII^e siècle avec la révolution industrielle. Ces transformations s'accompagnent d'un fort exode rural : entre 1600 et 1801, le taux d'urbanisation passe de 8 % à 34 %. Ainsi, à la fin du XVIII^e siècle, l'Angleterre est la première puissance mondiale.

■ **Des tensions religieuses.** À partir du XVI^e siècle, les Britanniques sont divisés entre une majorité d'**anglicans** et une minorité de catholiques et de **puritains** (doc. 1). Au XVII^e siècle, ces courants religieux s'opposent sur leur vision du pouvoir politique. Alors que les catholiques et les anglicans modérés sont favorables au renforcement du pouvoir royal, les puritains souhaitent le limiter.

B Le rejet du modèle absolutiste

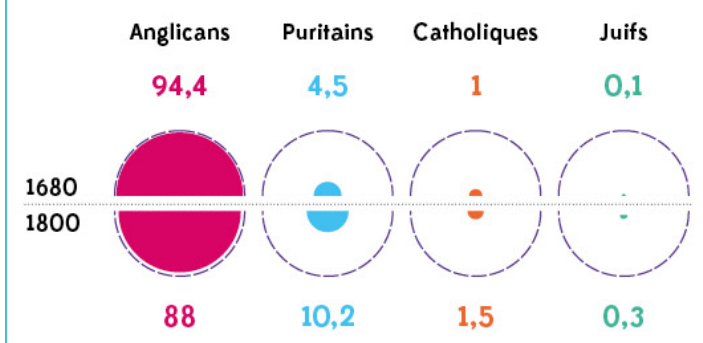
■ **La monarchie absolue (1603-1642).** Les premiers Stuart tentent d'imposer l'absolutisme en Angleterre, mais leur autorité est contestée. Le Parlement réclame le respect des libertés anglaises. En 1628, Charles I^{er} est contraint de signer une *Pétition du Droit* limitant son pouvoir. Cependant, jusqu'en 1640, il règne sans convoquer le Parlement.

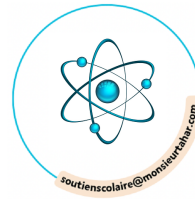
■ **La Grande Rébellion (1642-1660).** Les tensions religieuses renforcent l'opposition entre le roi et le Parlement. Alors que la majorité de la Chambre des Communes est puritaine, Charles I^{er} mène une politique considérée comme procatholique. Ces tensions provoquent une guerre civile (1642-1649), à l'issue de laquelle Charles I^{er} est décapité. Une république est établie, mais elle est dirigée de manière dictatoriale par Oliver Cromwell.

■ **La monarchie limitée (1660-1689).** En 1660, la monarchie est restaurée, mais Charles II doit accepter la loi sur l'**Habeas Corpus** en 1679. En 1688, son fils, Jacques II, est contraint à l'exil, car il est catholique et ne respecte pas les libertés anglaises. En 1689, à l'issue de la Glorieuse Révolution, le Parlement offre le trône à la fille du roi déchu, Marie, et à son époux, le protestant hollandais Guillaume d'Orange, à condition que ceux-ci respectent le **Bill of Rights**.

1 Les religions en Angleterre

Les différents courants (en pourcentages).





C L'installation d'un régime parlementaire

● **La montée du Parlement (1689-1714).** Après 1689, le roi ne peut gouverner sans l'accord du Parlement. Ainsi, à partir de 1697, celui-ci détermine les ressources fiscales de la Couronne par un **Money Bill**. En 1701, la loi d'Établissement modifie les règles de succession royale : l'accès au trône est interdit à Jacques-François Stuart, car il est catholique et proche du roi de France. Le Parlement lui préfère les princes protestants de Hanovre (doc. 2).

● **L'évolution du pouvoir exécutif (1714-1800).** Georges I^{er} et son fils ne parlant pas anglais et vivant en Allemagne, les premiers Hanovre délèguent le pouvoir exécutif à un Premier ministre. Au cours du siècle, son rôle politique s'accroît et il devient un acteur indispensable du **régime parlementaire** (doc. 3). À partir de 1782, les parlementaires s'autorisent à renverser un gouvernement en cas de désaccord politique. Les rois sont dès lors contraints de nommer Premier ministre le chef du parti majoritaire aux Communes.

● **Les limites de la représentation.** Au XVIII^e siècle, seuls 4 % des adultes anglais peuvent voter, la loi réservant ce droit aux hommes anglicans les plus riches. Par conséquent, 75 % des membres des Communes sont nobles. En outre, même si les élections sont libres, leurs résultats sont faussés par la corruption et le découpage des circonscriptions. À partir du milieu du XVIII^e siècle, de nombreuses voix réclament une réforme électorale.

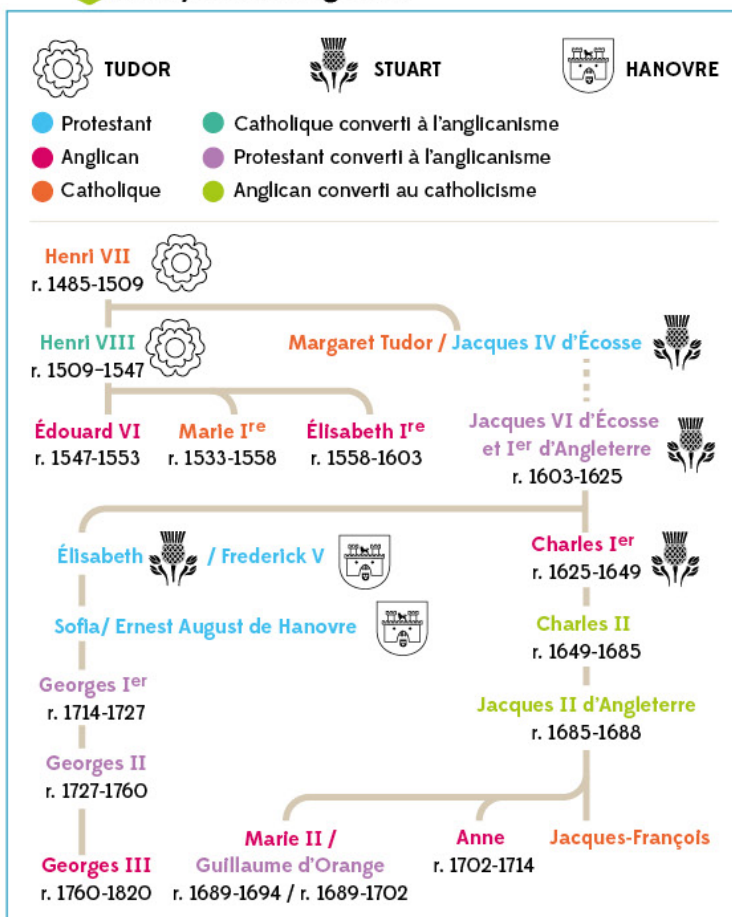
Le sens des mots

À partir du XVII^e siècle, l'expression « **les libertés anglaises** » désigne à la fois les droits du Parlement, en particulier le droit de voter l'impôt, et les libertés individuelles. Ces libertés sont dites « anglaises » et « anciennes » pour rappeler à Jacques I^{er} qu'il est Écossais, donc étranger en Angleterre, et que son règne est temporaire alors qu'elles sont éternelles.

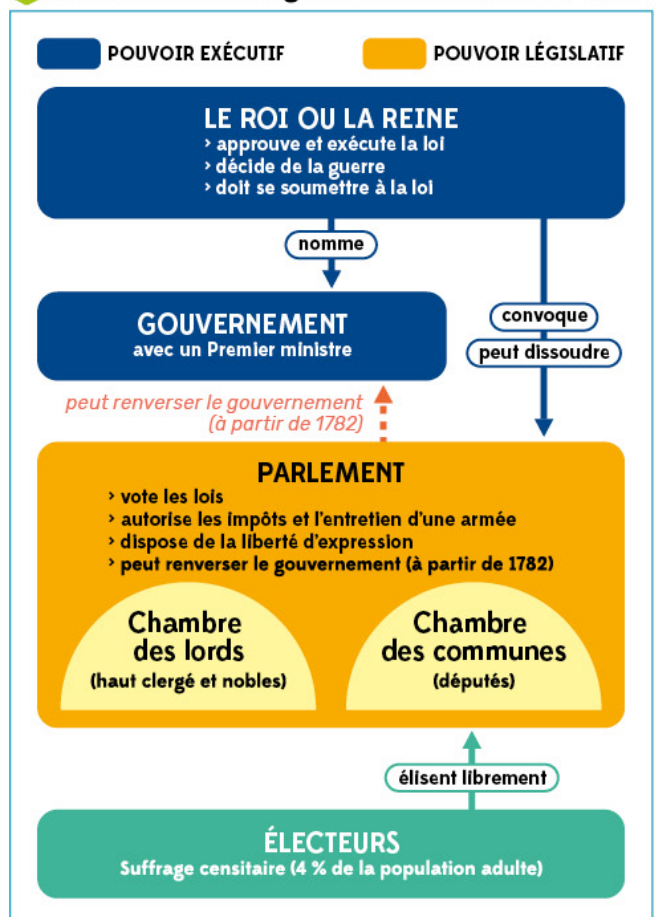
RÉVISER SON COURS

1. Pourquoi existe-t-il des tensions religieuses en Angleterre au XVII^e siècle ?
2. Pourquoi le Parlement s'oppose-t-il à Charles I^{er} ?
3. Quelles décisions renforcent les pouvoirs du Parlement ?

2 Les dynasties anglaises



3 Les institutions anglaises à la fin du XVIII^e siècle



Le modèle britannique et le défi américain

Au XVIII^e siècle, le modèle britannique est exalté par la plupart des philosophes des Lumières. Paradoxalement, les valeurs anglaises sont retournées par les colons d'Amérique contre leur métropole.

Repères

Un refuge

À l'époque moderne, l'Angleterre accueille de nombreuses communautés étrangères : des Néerlandais, des Suédois, des Danois, des Allemands, des Polonais, des Français, des Portugais, des Italiens, etc. Il est difficile de les comptabiliser en l'absence de recensement officiel et en raison de leur intégration progressive à la société britannique. Au cours du XVIII^e siècle, Londres accueille près de 70 000 protestants français arrivés en deux vagues, l'une dans les années 1690, l'autre dans les années 1750, 20 000 juifs ashkénazes et sépharades, près de 13 000 Allemands fuyant la guerre dans le Palatinat en 1709 et 10 000 Africains et Asiatiques.

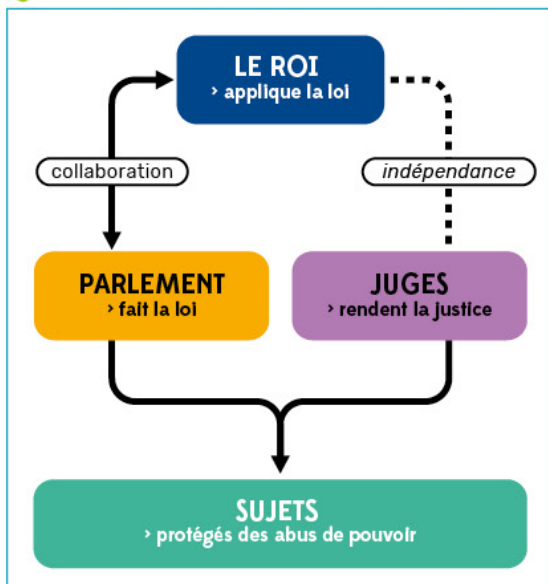
A Le Royaume-Uni, patrie des Lumières

■ **Une terre de libertés.** Au XVIII^e siècle, l'Angleterre apparaît comme le pays le plus libre d'Europe. En 1695, le Parlement supprime l'autorisation préalable à toute publication, établissant ainsi la liberté de la presse. Ce droit est renforcé par les tribunaux, qui interdisent l'arrestation arbitraire des écrivains en 1765. Ce climat libéral attire des dissidents religieux et politiques venus de toute l'Europe, notamment près de 50 000 protestants français après la révocation de l'édit de Nantes en 1685.

■ **Un modèle.** Les penseurs britanniques, comme l'Anglais John Locke ou les Écossais David Hume et Adam Smith, sont traduits et lus dans toute l'Europe. Leurs idées sont relayées par les étrangers séjournant en Angleterre, comme Voltaire de 1726 à 1729. La « constitution anglaise » est analysée par Montesquieu comme un modèle de l'équilibre des pouvoirs (doc. 1). À la fin du siècle, ces théories inspirent en partie les révolutionnaires français, quand ils mettent en place une monarchie constitutionnelle.

■ **Un système cependant critiqué.** Pour les défenseurs de la monarchie absolue, séparation des pouvoirs et liberté d'expression sont sources d'instabilité politique. Les adversaires de l'absolutisme peuvent aussi trouver des défauts au système anglais. Ainsi, Condorcet dénonce l'imparfaite représentation du peuple, notamment des femmes, et la corruption électorale. À partir de 1776, le modèle américain concurrence le modèle anglais.

1 La monarchie idéale selon Montesquieu

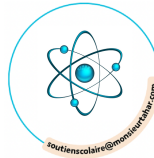


B La révolte des colonies anglaises d'Amérique

■ **La pression fiscale.** Les treize colonies anglaises sont sorties renforcées de la guerre de Sept Ans (1756-1763), qui a contraint la France à renoncer à ses possessions nord-américaines. Mais ce conflit a coûté cher à l'Angleterre, qui souhaite faire payer la facture aux colons. Londres instaure donc de nouvelles taxes, sur le sucre et le thé par exemple, et renforce les contrôles douaniers pour faire respecter l'**Exclusif**. Les colons s'opposent à ces mesures et organisent le boycott des produits anglais. Une manifestation tourne à l'émeute en mars 1770 : c'est le « massacre de Boston » (cinq morts).

■ « **Pas de taxation sans représentation** ». N'ayant pas de représentants au Parlement anglais, les colons estiment que celui-ci n'a pas le droit de leur imposer des taxes. Le 16 décembre 1773, des habitants de Boston, déguisés en Indiens pour ne pas être identifiés, prennent d'assaut trois navires et jettent à la mer leur cargaison de thé : c'est la *Boston Tea Party*. En réaction, le Parlement anglais adopte les *Coercive Acts*, rebaptisés *Intolerable Acts* par les Américains : le port de Boston est fermé au commerce et le remboursement des marchandises détruites exigé (doc. 2).

C La guerre d'indépendance



■ **Le divorce.** Réunies en Congrès à Philadelphie en 1774, les autres colonies, sauf la Géorgie, apportent leur soutien au Massachusetts. Le 19 avril 1775, des heurts entre soldats anglais et colons font une centaine de morts à Lexington et Concord, près de Boston. Malgré les protestations des **loyalistes**, le divorce avec l'Angleterre est consommé le 4 juillet 1776 : un nouveau Congrès proclame l'indépendance des colonies sous le nom d'États-Unis d'Amérique.

■ **L'affrontement.** L'Angleterre envoie des renforts et mobilise des esclaves noirs contre une promesse d'**affranchissement** et des Indiens. Ceux-ci sont depuis longtemps en conflit avec les colons qui cherchent à les déposséder de leurs terres. De leur côté, les **Insurgents** enrôlent également des Noirs et des Indiens, au sein d'une armée commandée par George Washington.

■ **La victoire des Insurgents.** D'abord aidés par des volontaires européens comme le Français La Fayette, les *Insurgents* reçoivent l'aide militaire officielle de la France en 1778. Vaincue à Yorktown en 1781, l'Angleterre reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique par le traité de Versailles (1783). Environ 60 000 loyalistes sont contraints à l'exil vers l'Angleterre et le Canada. Plusieurs milliers de noirs enrôlés côté anglais sont affranchis et transférés au Sierra Leone.

VOCABULAIRE

- **Affranchissement** : acte par lequel le propriétaire d'un esclave lui rend sa liberté.
- **Exclusif** : principe par lequel une métropole oblige ses colonies à commercer exclusivement avec elle (et non avec d'autres États ou colonies).
- **Insurgents** : nom donné par l'Angleterre à ses colons américains rebelles, qu'on peut traduire par « révoltés ». Eux-mêmes se désignent comme les *Patriots*.
- **Loyalistes** : colons américains opposés à l'indépendance, qui soutiennent l'Angleterre dans sa lutte contre les *Insurgents*. On estime qu'ils représentent environ 20 % de la population des treize colonies.

RÉVISER SON COURS

1. Pourquoi l'Angleterre attire-t-elle les philosophes et dissidents religieux de toute l'Europe au XVIII^e siècle ?
2. Pourquoi les colonies américaines proclament-elles leur indépendance ?
3. Qui sont les acteurs de la guerre d'indépendance ?

2 Les principales lois anglaises contestées par les colons américains

- 1763 • **Royal Proclamation (proclamation royale)**
Crée des territoires réservés pour les Amérindiens, ce qui empêche les colonies de s'étendre vers l'Ouest.
- 1764 • **Sugar Act (loi sur le sucre)**
Crée une taxe sur le sucre, le rhum, le vin, les épices et le café.
• **Currency Act (loi sur la monnaie)**
Interdit aux colonies d'émettre de la monnaie, ce qui les oblige à utiliser la livre britannique.
- 1765 • **Stamp Act (loi sur le papier timbré)**
Crée une taxe sur tous les papiers officiels.
- 1766 • **Quartering Act (loi sur le cantonnement des troupes)**
Impose aux Américains d'héberger les soldats anglais en garnison à leurs frais.
- 1767 • **Townshend Acts (lois Townshend, du nom du ministre des Finances anglais)**
Crée une taxe sur le thé, le papier, le verre et le plomb.

Le modèle politique américain et son rayonnement

Influencés par la philosophie des Lumières, les fondateurs des États-Unis élaborent un système politique original. Ce modèle américain exerce une grande influence dans le « Nouveau Monde » comme en Europe.

VOCABULAIRE

► **Constitution** : loi fondamentale qui définit le fonctionnement d'un État, en précisant les relations entre les différents pouvoirs, ainsi que les droits et les devoirs des citoyens.

► **Régime présidentiel** : organisation de l'État fondée sur une stricte séparation des pouvoirs. Le président ne peut dissoudre l'assemblée et celle-ci ne peut renverser le gouvernement.

A Une révolution guidée par des principes

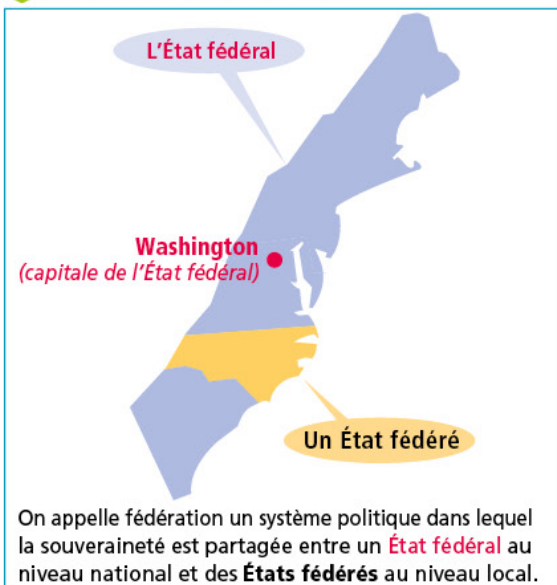
► **Les Lumières au pouvoir.** Rédigée par Thomas Jefferson, la Déclaration d'indépendance, adoptée par les treize colonies le 4 juillet 1776, marque la naissance des États-Unis d'Amérique. Elle est directement inspirée des idées des Lumières, notamment celles de l'Anglais John Locke. Elle affirme le droit « naturel » et donc inaliénable de chaque individu à la vie, à la liberté et au bonheur. Elle affirme que le gouvernement doit être fondé sur le consentement des citoyens et que ceux-ci doivent s'insurger contre la tyrannie.

► **Des principes à géométrie variable.** Aucun de ces droits n'est néanmoins reconnu ni aux Indiens ni aux esclaves noirs, dont la déclaration ne dit rien. Jefferson avait rédigé un paragraphe condamnant la traite, mais il a été supprimé de la version finale de la déclaration à la demande des États du Sud dont l'économie de plantation repose sur l'exploitation des esclaves. Les femmes sont pour leur part exclues du droit de vote et d'éligibilité.

B Des institutions novatrices

► **Naissance d'une République.** Si la Déclaration d'indépendance de 1776 transforme les treize colonies en autant d'États fédérés, la forme exacte de leurs liens et la nature de leur gouvernement reste à définir. Les « fédéralistes », emmenés par Jefferson, sont partisans d'un État fédéral fort. Les « antifédéralistes », derrière Samuel Adams, veulent donner une large autonomie aux États fédérés.

1 État fédéral/État fédéré



► Adoptée lors de la Convention de Philadelphie de 1787, la **Constitution** des États-Unis tente de satisfaire les deux tendances. L'État fédéral est puissant, mais n'est compétent que pour les Affaires étrangères et les relations commerciales extérieures, laissant aux États fédérés le soin de gérer leur politique intérieure comme ils l'entendent (doc. 2).

► **Les institutions fédérales.** La Constitution de 1787 se fonde sur la séparation des pouvoirs prônée par Montesquieu (doc. 1 p. 186). Elle instaure une République, avec un **régime présidentiel**. Le pouvoir exécutif revient à un président élu pour quatre ans au suffrage universel indirect. Le premier est George Washington. Le pouvoir législatif est exercé par deux assemblées. Le Sénat assure une égale représentation de chacun des États fédérés

qui disposent, quelle que soit leur taille ou leur population, de deux élus. La Chambre des représentants est composée de députés dont le nombre varie selon la population de chaque État. La Cour suprême, composée de sept juges nommés à vie par le président, est chargée de trancher les conflits entre États ou entre un État fédéré et le gouvernement fédéral (doc. 1).

C Un vent de liberté souffle sur l'Atlantique

■ **L'Amérique bouleversée.** Dans les autres colonies européennes d'Amérique, la victoire des *Insurgents* montre qu'une émancipation à l'égard de la métropole est possible. Dans la partie française de l'île de Saint-Domingue, les colons blancs revendiquent à leur tour plus d'autonomie. Mais ce sont finalement les populations noires qui se révoltent et créent la République d'Haïti en 1804. Entre 1810 et 1830, les pays d'Amérique latine accèdent à leur tour à l'indépendance, mais ils échouent à instaurer un système fédéral les unissant, malgré les efforts de Simon Bolivar.

■ **L'Europe en ébullition.** La révolution américaine suscite l'enthousiasme en Irlande, où l'on rêve de l'imiter pour se débarrasser de la tutelle anglaise. En Angleterre même, des intellectuels comme Thomas Paine prennent position en faveur des *Insurgents*. Partout en Europe, l'exemple américain renforce la contestation des pouvoirs absolutistes, en montrant qu'un système démocratique et libéral peut être organisé à l'échelle d'un vaste État. La monarchie française est menacée par ces idéaux, d'autant plus qu'elle a soutenu les *Insurgents* et que la guerre a aggravé la crise de ses finances.

RÉVISER SON COURS

1. La Constitution des États-Unis est-elle fondée sur des principes universels ?
2. Quelles sont les caractéristiques du système politique américain ?
3. Quelle a été l'influence de la révolution américaine ?

2 La Constitution des États-Unis d'Amérique

